

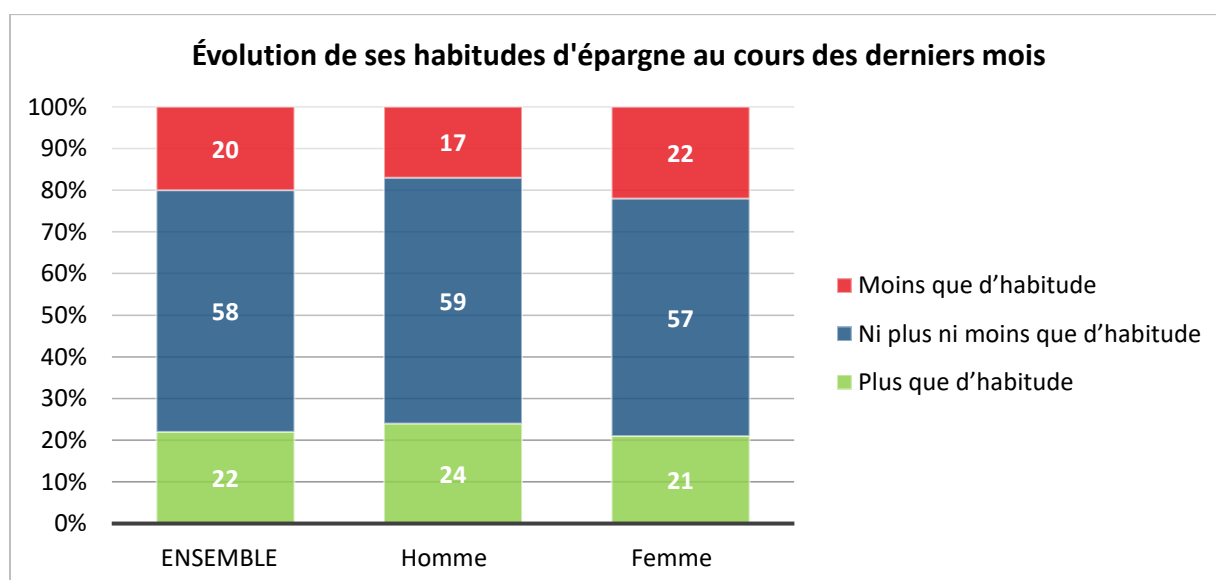
COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La crise sanitaire, frein ou accélérateur d'épargne pour les femmes ?

Analyse de Sarah Le Gouez, Secrétaire général du Cercle de l'Épargne

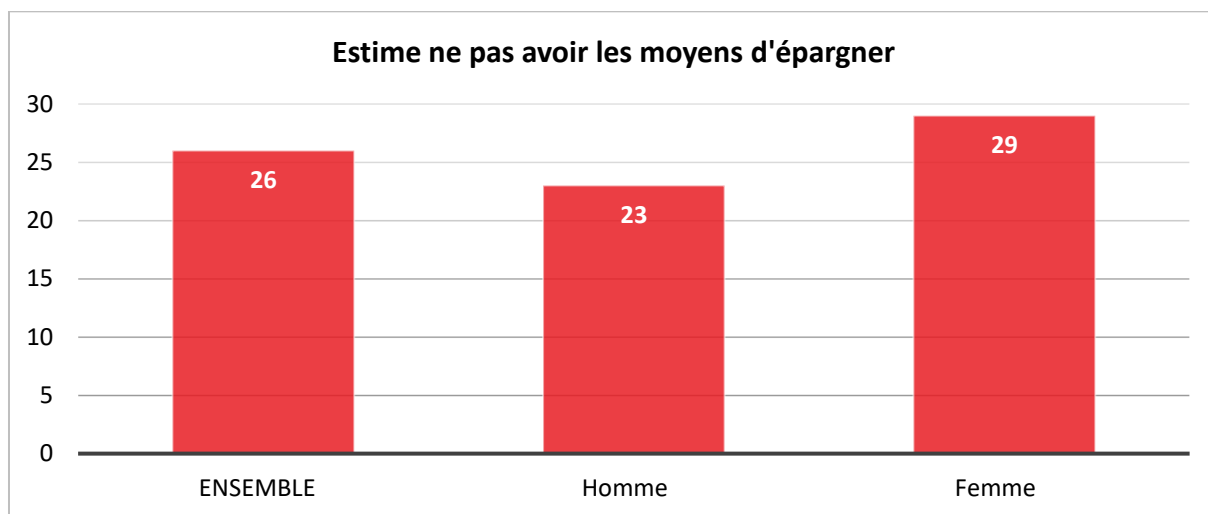
Épargne, les femmes plus durement touchées par la crise sanitaire ?

Selon l'enquête Cercle de l'Épargne/Amphitéa réalisée en septembre 2020 en partenariat avec AG2R LA MONDIALE, 57 % des femmes déclarent ne pas avoir changé leurs habitudes d'épargne depuis l'émergence de la crise sanitaire (soit presque autant que les hommes qui sont 59 % à partager cette position). Elles sont toutefois plus nombreuses que les hommes à considérer avoir réduit leur effort d'épargne pendant la crise. Ainsi, 22 % d'entre-elles déclarent avoir épargné moins que d'habitude contre 17 % des hommes et 20 % de la population totale. Dans le même temps, seulement 21 % de femmes estiment avoir épargné plus que d'habitude contre près d'un homme sur cinq (24 % exactement). Cet écart tient sans nul doute aux différences de salaires entre hommes et femmes, qui s'élevaient, selon l'INSEE, à 16,8 % en moyenne au profit des premiers, en 2017 dans le secteur privé. Or, si les Français sont traditionnellement fourmis, l'effort d'épargne est concentré sur les hauts revenus. Ainsi, en temps normal le taux d'épargne du dernier quintile est de 30 % contre moins de 3 % pour le premier (source : INSEE). Ce phénomène se serait même renforcé pendant la crise sanitaire. Selon une étude réalisée par le Conseil d'analyse économique, les 20 % des Français les plus aisés en termes de revenus sont à l'origine de 70 % de l'épargne covid-19.



Source : sondage Cercle de l'Épargne / AMPHITEA / AG2R LA MONDIALE / CECOP - IFOP

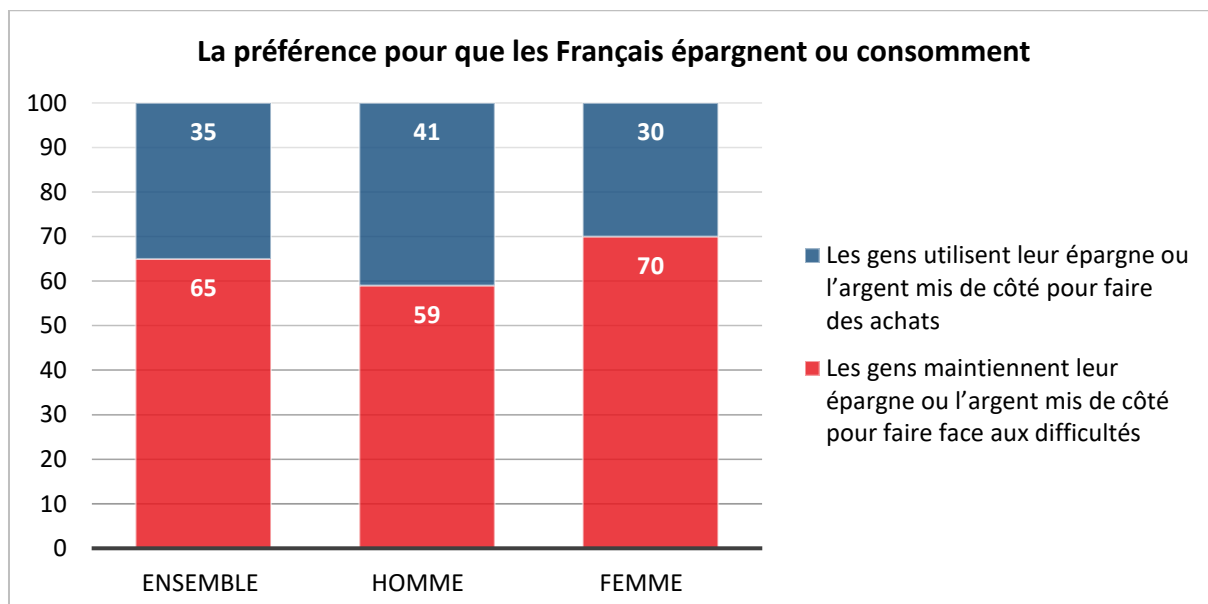
De fait, si 26 % des Français déclarent ne pas avoir les moyens d'épargner, 29 % des femmes indiquent ne pas être en mesure de le faire contre 23 % des hommes. Cet écart est, une fois de plus, imputable à la différence de revenus mais également au fait que les femmes contribuent plus que les hommes aux dépenses courantes.



Source : sondage Cercle de l'Épargne / AMPHITEA / AG2R LA MONDIALE / CECOP - IFOP

Malgré des moyens jugés limités, les femmes plébiscitent l'épargne!

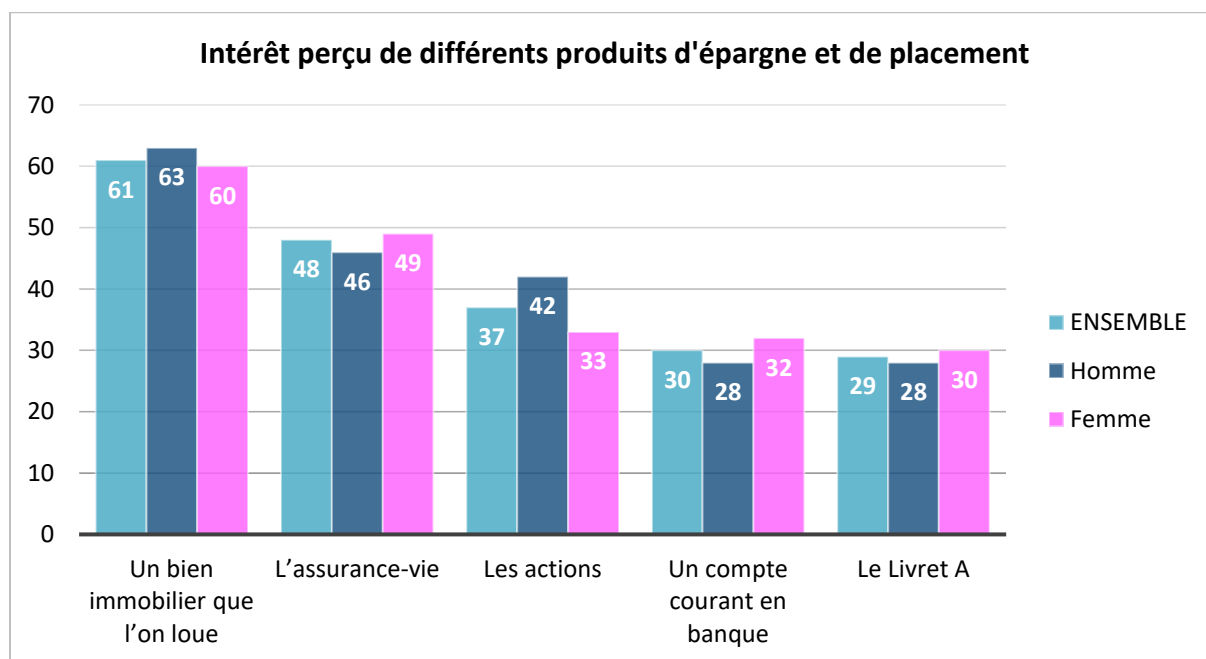
Interrogés sur l'usage de l'épargne constituée depuis le mois de mars 2020, près des deux tiers des Français (65 %) préconisent de la conserver en vue de faire face à des difficultés à venir quand seulement 35 % privilégient la consommation. Davantage fournis que les hommes, 70 % des femmes penchent en faveur de l'épargne contre 59 % des hommes.



Source : sondage Cercle de l'Épargne / AMPHITEA / AG2R LA MONDIALE / CECOP - IFOP

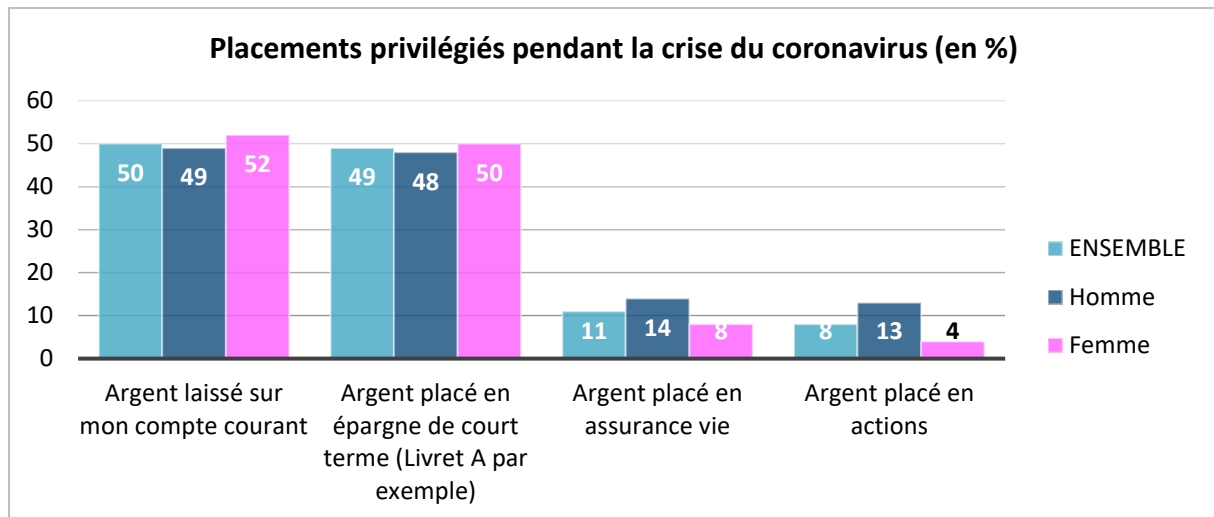
La sécurité et la liquidité avant tout !

Les femmes sont légèrement moins « pierre » que les hommes, néanmoins l'immobilier conserve, tout particulièrement en période de crise, son étiquette de « valeur refuge ». Moins prompts à prendre des risques en matière de placements, les femmes sont peu enclines à se tourner vers le marché « actions ». Ainsi 42 % des hommes jugent les actions intéressantes contre 33 % des femmes. Ces dernières leurs préfèrent l'assurance vie, citée par 49 % des femmes contre 46 % des hommes parmi les placements jugés intéressants. Privilégiant la constitution d'un patrimoine en vue de la transmission, les femmes accordent une importance toute particulière à la sécurisation de leur épargne. Or, l'assurance vie, avec son fonds euros, offre la garantie en capital qu'elles recherchent. Par ailleurs, l'assurance vie constitue un placement de choix pour préparer sa succession.



Source : sondage Cercle de l'Épargne / AMPHITEA / AG2R LA MONDIALE / CECOP - IFOP

Sans surprise elles citent également davantage que les hommes le Livret A (30 % pour les premières contre 28 % pour les seconds) et le compte courant (respectivement 32 % et 28 %) parmi les produits d'épargne intéressants. Cet intérêt manifeste des femmes pour l'épargne de précaution et les liquidités s'est matérialisé dans les actes par le poids conséquent de l'argent laissé sur le compte courant de ces dernières et dans leur épargne de court terme. De fait, 52 % des femmes ont privilégié leur compte courant depuis le début de la crise contre 49 % des hommes. La crainte de subir une baisse de revenus ou de perdre son emploi qui a conduit nombre de Français à renforcer l'épargne de précaution semble encore plus vive chez les femmes davantage confrontés aux emplois précaires.



Source : sondage Cercle de l'Épargne / AMPHITEA / AG2R LA MONDIALE / CECOP - IFOP

Contacts presse :

Sarah Le Gouez
06 13 90 75 48
slegouez@cercledelepargne.fr